

EXPRESSIONS

IMAGÉES ET CARACTÉRISTIQUES

DU PATOIS

DU NORD - FRANCHE – COMTÉ

Union des patoisants en Langue Romane

2016

AVANT – PROPOS.

« Rompre en visière », « mordre la poussière », « faire long feu », « être une pomme de discorde », « faire une politique de gribouille » ... Ces expressions nous sont familières et paraissent indissociables de la langue française. Leur signification est sans ambiguïté. Cependant elles ne peuvent se traduire littéralement dans un autre parler, parce qu'elles sont métaphoriques et que leur origine demande des explications précises.

Il ne s'agit là que de quelques exemples parmi la quantité de tournures spécifiques et imagées qui font la richesse et la couleur de notre langue véhiculaire et officielle.

Evidemment tous les idiomes, même les plus modestes, comportent des particularités qui leur sont propres et qui font leur originalité, leur truculence aussi. La langue ancestrale de notre région, le patois du Nord-Franche-Comté, ne fait pas exception, bien au contraire. Langue de proximité, langue populaire, spontanée, familière, langue du terroir, elle offre son lot d'expressions qui traduisent sa culture spécifique.

Nous retrouvons donc dans celles-ci du réalisme, de l'humour, de la gaieté, de la moquerie parfois et un certain pittoresque. C'est la vision du monde des habitants de notre région : par des images concrètes et évocatrices ils ont traduit leur ressenti et leurs observations.

De là l'idée d'en faire un premier recensement, qui vient compléter les lexiques, l'aperçu grammatical du patois et le recueil de conjugaisons, déjà publiés par l'Union des Patoisants.

Certaines locutions contiennent de vieux termes, qui ont disparu de l'usage dans le patois tel que nous le connaissons actuellement. En ce cas on parle « d'expressions figées »

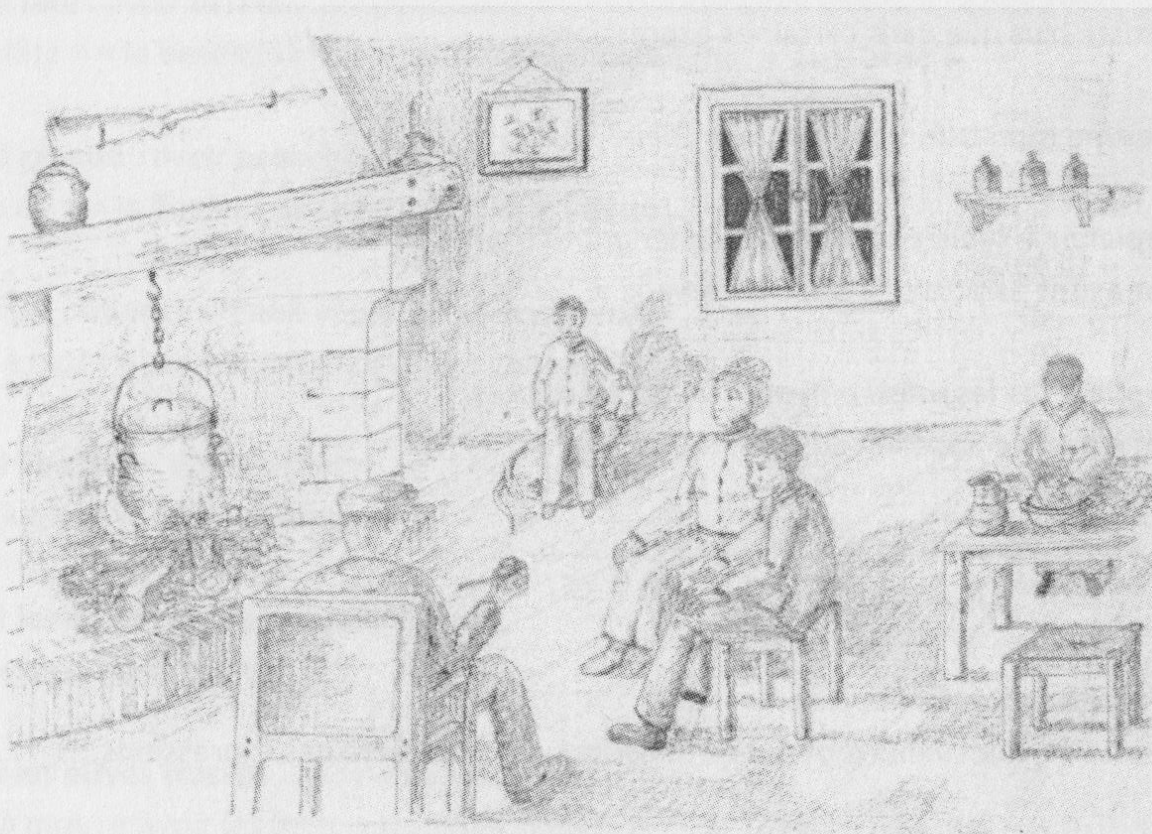
Parfois des mots forgés par le patois ne peuvent être traduits littéralement, mais le sens se devine par rapprochement avec d'autres éléments de vocabulaire connus.

Mais bien souvent les images parlent d'elles-mêmes et nous font sourire, avec un brin de nostalgie et d'émotion.

C'est en fait le but de ce petit recueil, qui reste bien entendu partiel : au-delà de la richesse du patois il s'agit de retrouver une langue haute en couleur et les braves gens qui la parlaient.

Butiner et faire son miel, s'instruire et se divertir en même temps, voilà ce que je propose au lecteur de ces quelques pages.

F. Busser



Expressions imagées et caractéristiques du patois

A bout di grém'ché, lai bôse : *au bout de l'affaire la culbute.*

Mot à mot : « au bout de la pelote, la bôse. »

La « bôse » est le morceau de bois autour duquel la pelote est constituée.

Â dairi : *à l'affût.*

Le « dairi » est un animal imaginaire que l'on attend toujours et qui ne vient jamais.

Â dyilleri maitin : *à la première heure du matin.*

Mot à mot : « au matin guilleret ».

Aidûesisvôs (è Dûe sis vôs) : *adieu !*

Mot à mot : « à Dieu soyez-vous » la forme « sis » est un subjonctif du verbe être qui n'existe plus que dans certaines expressions.

Ailairme mon Dûe ! : *hélas, mon Dieu !*

Aippiaiyie è tyaitre tchouvâs : *mener grand train.*

Mot à mot : « atteler à quatre chevaux ».

Aipp'laie tos les mâs : *adresser toutes les injures.*

Mot à mot : « appeler tous les maux ».

(l') Aiprés véniaince : *la postérité.*

Mot à mot : « la venue d'après ».

(l') Airée di djouè : *l'aurore.*

« airée » est un vieux mot qui ne subsiste que dans certaines expressions.

Aitche que vâgue : *un risque.*

Mot à mot : « quelque chose qui hasarde ».

(in) Aittraipe-yôdgé : *un attrape-nigaud.*

« in yôdgé » est un badaud, et par extension un benêt.

(ïin) Toûe-dieule : *une personne qui a la bouche tordue.*

A rapprocher du verbe « toûedre » = tordre.

Vannaie pus qu'dru : *filer sans demander son reste.*

« vannaie » outre l'opération de nettoyage du grain, signifie aussi : « aller vite », « courir »

et « dru » prend ici le sens de « vigoureusement ».

(ïin) Vélot tasserot : *un jeune veau qui tête encore.*

Toujours un adjectif créé pour une notion précise. « tassie » = téter.

Vendre di pelai : *faire tapisserie.*

« Lou pelai » = le millet. C'était une céréale très cultivée dans la région, si bien qu'au marché il y avait de nombreuses vendeuses de « pelai » qui étaient alignées côte à côte, d'où le sens dérivé.

Virie lou feuyat : *décéder.*

Mot à mot : « tourner la page ».

V'ni aivâs : *s'écrouler.*

Mot à mot : « venir en bas ». Expression toujours utilisée dans la région.

Voûere de câre : *voir d'un mauvais œil.*

Mot à mot : « voir de coin ».

Y dire son compte : *riposter, dire son fait.*

(lai) Yessue de r'brais : *le drap du dessus.*

Mot à mot : « le drap de rebras » c'est-à-dire là où se posent les bras.

Yevaie l'tiu : *ruer.*

Mot à mot : « lever le c ... » Formule passée dans le français régional.